Homélie pour la Solennité de l'Epiphanie du Seigneur Année 2025

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Chers amis, frères et sœurs,

Etonnante page d'évangile qui met en scène ces personnages venus d'Orient, ces mages dont la Tradition a fait des rois mais qui sont avant tout des hommes versés dans les pratiques divinatoires et, pour cette raison, parfaitement étrangers au peuple d'Israël ! Pour comprendre la portée du récit composé par l'évangéliste saint Matthieu, il convient, en effet, de nous replacer dans le contexte de l'époque. De fait, au moment de la naissance de Jésus, le peuple d'Israël vivait dans l'attente du Messie. Tout le monde priait Dieu de hâter sa venue. La majorité des Juifs était convaincu que le Messie serait un roi, un descendant de David, qu'il régnerait sur le trône de Jérusalem, et surtout, qu'il chasserait l'occupant romain, pour rétablir, de manière définitive, la grandeur d'Israël, ainsi que la paix, la justice et la fraternité ! D'aucuns allaient même jusqu'à dire que ce bonheur s'étendrait à tous les peuples, comme le proclame le prophète Isaïe dans la première lecture ! **Or voilà que des astrologues ont vu se lever une étoile qu'ils ont identifiée comme annonciatrice de la naissance du roi des Juifs, du Messie, et que, guidés par cet astre, ils se sont mis en route pour venir se prosterner devant lui !** C'est étonnant que ces hommes qui ne sont pas directement concernés par l'attente du Messie, aient décidé de venir jusqu'à lui ! C'est d'autant plus étonnant que rien ne permet d'attester, dans le récit de l'évangéliste saint Matthieu, qu'ils aient pu consulter au préalable les saintes Ecritures juives, pour s'assurer du lien établi entre l'astre qu'ils ont vu se lever et la naissance du roi des Juifs, du Messie ! Voilà pourquoi d'ailleurs, une fois arrivés à Jérusalem, ils éprouvent la nécessité de se renseigner auprès des autorités compétentes. **Il n'en demeure pas moins que ces mages sont portés par une attente qui ne relève pas d'abord d'une simple curiosité à satisfaire. Car ils pressentent que l'étoile qui les a poussés à se mettre en route et qui les a guidés jusqu'à Jérusalem pourrait indiquer l'avènement d'un monde nouveau dans la personne de *ce roi des Juifs qui vient de naître***. Chers amis, en tant que baptisés, disciples de Jésus, comment ne pas discerner dans la démarche de ces mages venus d'orient l'œuvre de l'Esprit Saint, de cet Esprit qui agit au secret des cœurs et conduit souvent à vivre des déplacements inattendus, de cet Esprit qui, sous le signe d'un retournement intérieur, ouvre des horizons nouveaux à des personnes qui nous semblaient si loin de Dieu ! D'où les deux premières questions que je vous partage : ***Quels moyens prenons-nous pour nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint dans notre vie quotidienne ? L'invoquons-nous souvent pour nous laisser guider et éclairer par Lui, pour reconnaître, dans notre propre vie comme dans la vie des personnes que nous rencontrons, son action, et en rendre grâce à Dieu ?***

« En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. »

L'évangéliste saint Matthieu prend soin de préciser que la démarche des mages provoque l'inquiétude du roi Hérode qui, bien loin de partager leur élan et leur quête, perçoit le nouveau-né comme un danger et une menace pour lui-même, pour le pouvoir qu'il détient ! **Mais, là encore, ceux qui disposent du pouvoir et du savoir que leur donnent les Ecritures, ne bougent pas : ils constatent et ils s'inquiètent !** Ils ont probablement peur que ce nouveau-né puisse remettre en question leur pouvoir et leur savoir, en les obligeant à un déplacement qu'ils se refusent à vivre ! Voilà pourquoi, ils laissent à d'autres le soin de vérifier le bien-fondé des prophéties qu'ils connaissent pourtant. Et, ce sont les mages, des étrangers, qui vont aller jusqu'au bout de leur recherche, éclairés par des textes qu'ils ignoraient et guidés par une étoile qui va leur permettre, finalement, de trouver l'enfant, de se prosterner devant lui, de lui offrir leurs présents, tout cela sous le signe d'une très grande joie !

D'où cette autre question que je vous partage : ***comme chrétiens, disciples de Jésus, sommes-nous disposés à vivre des déplacements intérieurs pour aller jusqu'à Jésus et nous prosterner devant lui, en lui offrant ce que nous sommes, tout ce que nous sommes, avec nos richesses et nos pauvretés, nos grandeurs et nos misères, dans la confiance et avec amour ? Ou bien, à l'exemple d'Hérode et de tout Jérusalem, sommes-nous enfermés dans ce que nous croyons et ce que nous pensons savoir, au point de nous estimer dispensés de toute conversion, de tout déplacement intérieur, et, ce faisant, de considérer, à tort, que nous sommes supérieurs aux autres, en particulier à ceux qui disent ne pas croire en Dieu ?***

« Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère ; et tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. »

Décidément, chers amis, frères et sœurs, **la foi n'est pas là où nous aurions été portés à la trouver ! De fait, les mages n'appartiennent pas à l'univers qui, en bonne logique, aurait dû permettre et faciliter la reconnaissance du Messie ! Et pourtant, leur croyance, totalement étrangère à la foi du peuple d'Israël, les a conduits à se mettre en route, à devenir des chercheurs de Dieu, alors même que ceux qui disposaient de tous les éléments pour lire les signes des temps n'ont pas bougé !** Ainsi, cet épisode évangélique nous redit avec force qu'il ne suffit pas de se dire chrétien, pour se croire dispensé de toute conversion, et cela, même si nous estimons que nous n'avons rien à nous reprocher ! Il ne suffit pas d'avoir été au catéchisme et de lire la Bible de temps en temps, pour en conclure que nous sommes devenus des bons chrétiens ! **Avec les mages, à leur suite, nous sommes appelés à un véritable déplacement intérieur, un déplacement qui n'est jamais fini, tout au moins durant le temps de notre existence présente ! Les mages nous ouvrent un chemin : celui d'une vie, notre vie, consacrée à la recherche de Dieu et à son service. Il s'agit donc de devenir, grâce à l'Esprit Saint, des chercheurs de Dieu, des hommes et des femmes qui, à l'écoute de la Parole de Dieu, se donnent les moyens de discerner sa Présence dans la vie du monde et des personnes rencontrées.** Les mages nous invitent à devenir des hommes et des femmes qui consentent librement et joyeusement à se laisser conduire par l'étoile qui s'est levée au ciel de leur existence, une étoile qui nous désigne une Présence et qui nous appelle à entrer dans la lumière de cette Présence, pour qu'elle puisse nous éclairer, nous transformer et nous renouveler au plus profond de nous-mêmes ! **L'expérience des mages nous rappelle aussi qu'en allant jusqu'à Jésus, nous pouvons découvrir que le propre chemin de notre vie n'est pas tout tracé et que nous avons toujours la liberté intérieure de *repartir par un autre chemin*, à la condition de nous *laisser aller* à l'Esprit Saint**. Car, même si nous avons parfois l'impression que le mal relève d'une fatalité à la mesure des malheurs subis, **avec Jésus, en lui et par lui, nous pouvons trouver le courage et la force de tenir en échec cette fatalité et de reconnaître, à la lumière de l'Amour qu'est Dieu, le chemin de notre vie sous le signe de la vocation, de l'appel que le Seigneur nous adresse à vivre de l'amour qu'il a répandu dans nos cœurs par l'Esprit**. **Avec les mages, nous voici donc appelés, en cette année jubilaire, à devenir *des pèlerins d'espérance* !**

Alors, frères et sœurs, chers amis, dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur, par l'intercession des mages*, la grâce d'accueillir au plus profond de nous l'héritage auquel nous avons été associés, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile*. **Que l'Esprit Saint nous aide à reconnaître *la gloire du Seigneur qui s'est levée sur nous et qui brille sur nous* pour en devenir les témoins lumineux et audacieux, en rendant visible l'Amour qu'est Dieu, qui, aujourd'hui comme hier, *délivre le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours et qui a souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie*.** Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre.